

et choisissait comme président, pour les années 1901-1902, M. George.

Le 7 décembre, réunion très intéressante à la Société d'Économie politique et sociale, où M. Victor Cambon fait une conférence très documentée et très applaudie sur le port d'Hambourg et son développement industriel et économique.

Pendant ce temps, la Chambre de commerce de Lyon, afin de continuer sa lutte contre nos voisins, ces terribles rivaux dont parlait avec tant de compétence M. Cambon, crée un cours d'art de la décoration des étoffes destiné à servir de complément à son musée historique des tissus, collection unique au monde et que tous les pays voisins nous envient.

D'autre part, M. Paul Pic, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Lyon, aidé du précieux concours de M. Justin Godard, dont nos lecteurs connaissent la haute compétence en matière d'économie sociale, prenait l'initiative d'imiter à Lyon, l'œuvre du comte de Chambrun à Paris, en créant un centre d'études et de renseignements économiques et sociaux. Nous applaudissons à cette excellente initiative.

Le 18 décembre, séance de l'Académie de Lyon, où M. le Président adresse des paroles émues à la mémoire d'Ollier.

Le 20 décembre, la Société des Sciences et Arts du Beaujolais tenait à Villefranche sa première séance annuelle ; le président M. le docteur Besançon, en saluant ses collègues, était heureux d'annoncer que la nouvelle Société était en pleine prospérité et comptait déjà près de 230 membres.

Pendant que de Paris nous arrivait la nouvelle que l'Académie nationale des Beaux-Arts avait nommé M. Bredius, conservateur du musée de la Haye, membre correspondant,